



Patrick Le Corf

École de Lorient. Patrick le Corf, Guy Le Meaux, Yves Noblet
Musée Bossuet, Meaux
Du 7 mai au 5 juillet

Le terme de paysage, apparu à la Renaissance, désigna d'abord le tableau paysager. Aujourd'hui, la notion de paysage apparie nature et culture, histoire et géographie, réel et imaginaire. C'est en s'appuyant sur cette acception contemporaine du paysage que les trois peintres de l'École de Lorient abordent sa représentation.

Patrick le Corf peint de mémoire les mers vides et les ports déserts. Ses paysages à l'éclairage matinal ou crépusculaire se souviennent des paysages romains du *Seicento*.

Guy Le Meaux – pour qui peindre c'est entrer dans une histoire de l'esprit – a pour sujet des cartes géographiques, des lettres, des signes gravés de la Préhistoire. Ces figures dessinées sont enluminées d'une gouache colorée. Lumière et pesanteur construisent des œuvres à double foyer intitulées *Stèles*.

Yves Noblet peint l'horizon, l'argile ocre, la terre, l'escarpement des granits noirs, le clair des calcaires. Il exprime les éléments, leur densité, leur présence.

Cette nouvelle exposition de l'École de Lorient est un événement dont le point de vue sur l'histoire des formes en réactualise la mémoire dans une conception du temps tendu vers le futur.

LUDY ROBERT

Inauguration d'Eclats d'arts Empreintes de l'école de Lorient

L'EVOLUTION de nos arts procède par écoles successives". Cette phrase de Paul Valéry prenait toute sa dimension lors de l'inauguration officielle du festival Eclats d'arts mardi 6 mai. Pour cette 9^e édition, le musée Bossuet a ouvert ses portes pour deux mois à trois artistes professionnels de l'école de Lorient engagés depuis 35 ans dans la métaphore fascinante du paysage. Devant un parterre de 200 personnes, venues se confronter à la création de Patrick Le Corf, Guy Le Meaux et Yves Noblet.

Muriel Héricher, nouvellement installée dans le fauteuil de maire-adjoint à la culture, a loué avec un réel enthousiasme le travail de ces trois peintres sous le regard complice de Olivier Morin, son prédécesseur.

"Les toiles sont ici, à Meaux, comme des stèles de granit posées en un pays de craie. Les signes qu'elles nous envoient disent le visible et l'invisible : ils ne sont faits que de lumière" rappelait au cours de la cérémonie l'écrivain seine-et-marnais Bruno Roza. Comment ne pas en éclairer le regard du visiteur, à le pousser vers le large ? Dans ces ports de mer, ces paysages marins peints de mémoire par Patrick Le Corf,



Anne Berbain, Guy Le Meaux, Yves Noblet, Patrick Le Corf, et Muriel Héricher

avec les dessins et les gouaches à forte réfraction colorée de Guy le Meaux, qui sont autant d'invitations à découvrir les îles, les côtes, les stèles de la péninsule armoricaine ; les souvenirs de Basse-Bretagne se transforment en paysages intérieurs couchés sur de grandes toiles par des aplats de couleurs ou de noir et blanc chez Yves Noblet. Ce professeur d'arts plastiques

au collège Sainte-Marie de Meaux témoigne de leur démarche artistique spécifique: "l'acte de peindre, pour nous, s'inscrit dans l'épreuve d'un éternel recommencement afin d'approcher au plus près la sensation issue du paysage. Lors du travail en plein air ou en atelier surgit parfois une fusion entre différents instants. La peinture n'est plus seulement

le sujet observé mais l'accumulation de perceptions passées et présentes".

La Marne
du mercredi 14 mai 2008

MEAUX